

# Errare humanum est, perseverare diabolicum

ou

## Safir, ça suffit !

Jusqu'à quand allons nous perdre notre temps, quand va-t-on enfin nous laisser faire notre métier, faire de la recherche ? A l'heure où le Ministère de la Recherche considère que « notre système de recherche n'est pas au meilleur niveau de performance », et que « le retour sur investissements est insuffisant », après nous avoir pendant plusieurs années bloqués avec une politique d'achats publics inapplicable à la recherche, au moment où les choses commençaient à aller un peu mieux, on nous interdit totalement à l'Inserm, avec Safir, l'utilisation de nos crédits, la passation de nos commandes. Soit nous ne pouvons pas du tout commander les produits et matériels indispensables, soit nous passons 45 minutes à une heure pour chaque commande avant de la voir souvent se bloquer sans remèdes, de parfois pouvoir la valider, sans avoir aucune assurance qu'elle ne va pas ensuite rester coincée à l'AD, et sans en être jamais informés...

Depuis fin novembre 2002 les commandes Inserm sont suspendues, elles n'ont au mieux repris en 2003 que très partiellement et progressivement, et au prix d'un gaspillage des énergies absolument colossal. Voilà donc bientôt 4 mois que cette situation s'éternise. Au moment où on parle de l'amputation de 30% de nos crédits, on pourrait croire que l'administration bloque volontairement nos commandes, pensant qu'ainsi nous parviendrons mieux à finir l'année !

Lors de la réunion annuelle des Directeurs d'Unité, le Secrétaire Général de l'Inserm a eu l'impudence de dire que nous en étions là avec Safir parce que rien n'avait jamais été fait pour l'informatisation à l'Inserm. Sans doute croit-il que l'Inserm n'a commencé à exister qu'à son arrivée dans l'organisme ! Il y a eu avant lui bien d'autres grands projets d'informatisation, qui tous ont capotés en cours de route. La différence, c'est que les prédécesseurs de notre actuel Secrétaire Général ont eu assez d'intelligence pour constater l'échec avant de mettre en ligne des logiciels inopérants. Notre Secrétaire Général, lui, se refuse à admettre l'échec. Non content d'avoir laissé mettre en ligne un outil raté, ou en tout cas très insuffisamment testé, il refuse toujours de reconnaître l'échec cuisant dont nous étouffons depuis 2 mois et demi, il refuse même de sursoir à l'application de Safir qui permettrait d'éviter au moins temporairement l'asphyxie de nos laboratoires, et la catastrophe qui pointe.

Nous avons eu quelques temps le sentiment que notre Directeur Général ne se désintéressait pas totalement de la situation, notamment par son message du 10 février dernier dans lequel semblait poindre une certaine impatience, mais depuis plus d'un mois son silence est redevenu assourdissant. Après l'optimisme béat qui a longtemps prévalu (« la semaine prochaine, tout ira bien »), personne dans notre administration n'ose plus même faire de pronostic, ni s'exprimer sur le sujet. Si Safir, dans le module des valideurs, PO, flotte encore entre deux eaux comme le pétrole du Prestige, le module des demandeurs, IP, qui devait ressembler à Achats 3 et donc permettre une transition, a déjà totalement sombré dans les fosses abyssales. Combien l'INSERM a-t-il dépensé, et combien devra-t-il encore dépenser pour tenter de les renflouer ? Nous apprenons que celui qui a été, pendant 2 ans, responsable de la fonctionnalité du projet Safir a été nommé au 1<sup>er</sup> janvier directeur du département « Finances et logistiques » de l'Inserm. Si cette promotion lui permet de quitter le navire, déjà cassé en deux, avant le naufrage, elle n'est pas pour nous rassurer quant à notre avenir.

Le résultat : la diffusion *larga manu* voire l'affichage dans les laboratoires des codes de connexion des valideurs, censés être limités en nombre et confidentiels. Et donc la connexion, possible, sous PO seulement, d'utilisateurs devenant ainsi totalement anonymes, avec tous les risques d'erreurs ou de dérives de la gestion des crédits. Il faut prendre d'urgence la seule décision qui s'impose : **la suspension de Safir.**

**PS :** Notre Directeur Général prévoit une (nouvelle) réunion des Directeurs d'Unité avant l'été, fixée d'abord au 16 mai, puis au 23 mai, maintenant au 13 juin. Sans doute est-il dans l'attente de la suspension de Safir par notre Secrétaire Général pour que ses services parviennent à faire le bon de commande indispensable pour réserver la salle !